

Épiphanie

église Notre-Dame, le 7 janvier 2018

Chers Frères et Sœurs,

En 614, les Perses envahissent la Terre Sainte, saccagent Jérusalem, y tuent nombre de chrétiens qui s'étaient réfugiés dans le Saint-Sépulcre et emportent, comme butin de guerre, la relique de la vraie Croix. A l'occasion de cette même campagne, ils détruisent la quasi totalité des églises byzantines construites sur les lieux saints, sauf une : la basilique de la Nativité du Seigneur à Bethléem. En entrant dans l'édifice bâti par sainte Hélène, ils remarquent une mosaïque représentant des personnages vêtus selon leurs coutumes vestimentaires. Ils épargnent donc le lieu saint, à la vue de ces mages, de chez eux, qui étaient venus adorer l'Enfant-Dieu. On peut voir en cet événement la providence divine qui voulut donner un signe fort de cette Lumière manifestée dans le Verbe fait chair. Des païens peuvent soudainement être touchés par une marque de la révélation de Dieu. Comme leurs pères, ces guerriers perses, furent sensibles, consciemment ou pas, à un lieu, un événement, une personne, qui semblaient dépasser leur entendement, leur projet, leur propre conception des choses et du monde. Dieu agit selon des voies qui nous paraissent parfois étranges, mais qui suscitent de manière inattendue la foi, ou au moins le respect de celle-ci.

La démarche des mages d'Orient procède de leur science des astres et de la lecture qu'ils font en eux des événements de la vie des hommes. L'astronome de ce temps était souvent un astrologue. Le Seigneur peut même se servir de cette science dévoyée pour se révéler et introduire ceux qui cherchent honnêtement la vérité dans une connaissance plus ajustée de l'univers. Ainsi la grâce précède toujours la conversion et rejoint les âmes de bonne volonté pour les ouvrir à la vraie Lumière. *« Comment un mage chercherait-il Dieu avec tant de soin s'il n'en avait reçu l'ordre de Dieu ? Comment un astrologue aurait-il trouvé le Dieu du ciel si Dieu ne s'était manifesté à lui ? Comment, si Dieu n'était pas intervenu, un Chaldéen adorerait-il sur terre le Dieu unique, lui qui servait au ciel des divinités aussi nombreuses que les étoiles ? S'il y a un signe céleste, il vient des mages plutôt que de l'étoile »* (Saint Pierre Chrysologue, *Sermon n° 156 Sur l'Épiphanie*, 6, in l'Évangile selon Matthieu commenté par les Pères, DDB, Paris, 1985, p. 26). Ils pensaient lire dans les étoiles le destin de l'humanité en allant à la rencontre d'un enfant. Ils reviendront chez eux en ayant compris que l'Enfant-Dieu était le Maître des astres et les avait Lui-même attiré à Lui pour qu'ils L'adorent comme le seul qui mérite que l'on croit en Lui et qu'on se prosterne devant Lui. Quel prodigieux retournement qui, d'un coup, fait passer les mages d'un paganisme en recherche à la foi dans l'unique Créateur venu habité parmi les hommes !

Nous qui sommes chrétiens, nous pouvons nous demander quelle étoile guide vraiment nos vies, soit pour nous conduire au Christ soit pour nous en détourner ? Quel signe lumineux suivons-nous, soit comme un maître qui nous emprisonne dans un paganisme contraire à la foi, soit

comme un serviteur qui nous conduit au Christ-Lumière ? Il est des chrétiens qui lisent leur horoscope, même soi-disant pour s'amuser, voire qui consultent des voyants ou des guérisseurs. Comment ces fausses lumières peuvent-elles s'harmoniser avec l'unique vraie Lumière de nos cœurs ? En revanche, chacun de nous peut, en cherchant bien, discerner les signes personnels donnés par la providence pour le guider dans les aléas de l'existence terrestre. Le Seigneur ne nous abandonne pas sur nos chemins qui vont à sa rencontre. Il est bon de repenser à notre vie et de rendre grâce pour ces rencontres, ces événements, ces clins d'œil de Dieu qui nous ont permis de prendre ou reprendre la bonne direction.

Si nous ne savons pas contempler les délicatesses de la providence, nous risquons de nous égarer en des voies d'amertume, de suspicion, de jalousie ou de haine, comme Hérode qui craint pour sa situation, pour ses acquis. *« En disant "où est le roi des Juifs qui vient de naître ?", ils ne posent pas une question, mais ils disent leur mépris. Quand des gens qui savent interrogent ceux qui ne savent pas, ils n'expriment pas une ignorance, ils réprimandent des indifférents, ils apostrophent des lâches, ils dénoncent des méchants, ils fustigent des entêtés, ils mettent en accusation des serviteurs qui n'ont pas été à la rencontre de leur Seigneur... "Où est le roi des Juifs qui vient de naître ?", ce qui revient à dire : pourquoi le roi des Juifs est-il couché dans une mangeoire et ne repose-t-il pas dans le Temple ? Pourquoi ne resplendit-il pas dans la pourpre ? Pourquoi ces langes sombres ? Pourquoi caché dans une caverne au lieu d'être exposé dans un sanctuaire ? Les bêtes ont accueilli dans leur étable celui que vous avez dédaigné de recevoir dans sa maison »* (Saint Pierre Chrysologue, *Sermon n° 156 Sur l'Épiphanie*, 8, in l'Évangile selon Matthieu commenté par les Pères, DDB, Paris, 1985, p. 27). Ce qui est reproché à Hérode et ceux qui ne reçoivent pas le Messie né à Bethléem pourrait fort bien nous être reproché à nous aussi si nous ne savions pas accueillir Jésus dans le Temple de notre âme.

Chers frères et sœurs, rien n'est acquis de notre état de chrétien. La grâce baptismale a besoin sans cesse d'être renouvelée, revivifiée, approfondie. Nous pouvons très bien vivre en spectateur de la providence. Dieu ne se contente pas de notre amour dit du bout des lèvres, d'une vie chrétienne paresseuse, d'une mise en œuvre partielle de l'Évangile. Sa Lumière veut investir totalement notre cœur et notre vie. Si nous nous contentons du confort médiocre du "bon chrétien" qui va à la Messe le dimanche, ne commet pas de péché scandaleux et annone de temps à autre une prière sans y investir tout son cœur, nous vivons comme Hérode en nous empêchant d'accueillir le Seigneur en son Temple. Que cette nouvelle année soit pour chacun de nous un motif de progrès spirituel profond ! La Vierge Marie nous montre le chemin d'un accueil sans condition du Christ dans nos vies. Les mages nous pressent à nous mettre à leur suite pour lire les appels que Dieu nous envoie et prendre résolument la route de la conversion intérieure, afin que la Lumière brille en nos âmes et en fasse jaillir des fruits de sainteté pour le salut du monde entier. Ainsi-soit-il !